

LA DICTEE, UNE ACTIVITE D'APPRENTISSAGE EN CLASSE DE FLE EN ALGERIE

The dictation, a Learning Activity In FFL Class In Algeria

Jamal GHERIB ¹, Rabéa BENAMAR ²

¹Université Abou Bakr Belkaid de Tlemcen (Algérie), jamalgherib@gmail.com ¹

² Université Abou Bakr Belkaid de Tlemcen (Algérie), Bena13aix@yahoo.fr

Reçu le : 21/09/2022

Accepté le : 13/11/2022

Publié le : 31/12/2022

Résumé

L'écrit comme instrument didactique conserve une place importante dans le milieu scolaire. Les obstacles linguistiques chez les apprenants apparaissent beaucoup plus au passage à la production écrite. Pour ce faire, la dictée paraît être un outil important pour développer les compétences scripturales chez l'apprenant au collège. Dans notre présent article, notre objectif est de montrer que la dictée peut être un très bon exercice et devenir ainsi un support d'apprentissage.

Mots clés : L'écrit, Production écrite, Dictée, Compétences scripturales, Support d'apprentissage.

Abstract

Writing as a teaching tool retains an important place in the school environment. Linguistic obstacles among learners appear much more in the transition to written production. To do this, dictation appears to be an important tool for developing scriptural skills in college learners. In our present article, our aim is to show that dictation can be a very good exercise and thus become a learning aid.

Keywords: Writing, written production, dictation, scriptural skills, learning

1. Introduction

Dans toutes les langues, l'écriture est un système de signes visuels qui sert de moyen de communication. Cet acte exige la mobilisation des compétences en écrit notamment en contexte scolaire où il est nécessaire de susciter chez l'apprenant cet acte d'écriture.

Comme tout acte langagier, l'acte d'écriture s'inscrit dans une situation de communication particulière, mettant en œuvre des structures linguistiques, en réalisant une intention de communication. Isabelle GRUCA et Jean-Pierre CUQ estiment qu'« écrire c'est donc produire une communication au moyen d'un texte et fait aussi écrire un texte dans une langue étrangère » (Jean-Pierre CUQ, 2002,p182). L'aspect socioculturel de la communication écrite, mais aussi les deux aspects individuel et affectif du scripteur sont pris en compte lors de cet acte. Si l'approche communicative répond à la question « écrire quoi ? » la question « écrire comment ? » reste problématique. Tous les exercices spécifiques, tels que le vocabulaire, la grammaire, la conjugaison et l'orthographe ne sont plus considérés comme leçons sur le fonctionnement de la langue, il s'agit d'exercice à faire en classe collectivement ou individuellement. Ces exercices sont exclusivement pratiques. Ils ne constituent plus une fin en soi mais un moyen, une médiation qui prépare les apprenants à l'acte d'écrire (la confection d'un énoncé : exprimer leurs pensées, raconter des événements, narrer leurs souvenirs, etc.). Par conséquent, l'évaluation de la production écrite lors des examens officiels, a une incidence considérable sur le devenir scolaire de chacun.

L'intérêt que nous portons à la compétence scripturale émane donc de ce rôle qu'elle occupe dans le parcours scolaire que Barré-De-Miniac définit ainsi :

« L'écriture est bien un lieu d'organisation et de réorganisation, de mobilisation et construction de connaissances, sur elle-même et sur le monde » (Christine, 2000,p35), ainsi de l'observation du terrain, ayant mise en évidence les tribulations manifestées dans le domaine de production écrite, cette compétence qui ne s'apprend pas d'un jour à l'autre et qui pose problème aux apprenants collégiens. (Cette dernière partie de la phrase soulignée me paraît incomplète)

En effet, plusieurs apprenants rencontrent beaucoup de problèmes à rédiger

un texte. Ces difficultés peuvent avoir un impact aussi bien sur le plan scolaire que social. Notons que la composante la plus importante à l'écrit est l'orthographe ou « *la manière de manifester par écrit une langue conformément aux règles en vigueur à l'époque considérée* » (A.ANGOUJARD, 1994,p17).

L'orthographe peut être enseignée sous différentes manières, en l'intégrant dans les productions écrites en pratiquant, par exemple, la dictée pour pouvoir changer le statut de l'erreur. En effet, selon André Angoujard, le fait d'associer l'orthographe à la production d'écrits est intéressant car « *l'apprentissage du savoir orthographier ne saurait se concevoir de manière isolée. Celui-ci n'est en effet qu'une des composantes de la compétence générale de production de textes écrits. Les objectifs de l'activité de l'orthographe doivent donc être déterminés en fonction des besoins liés à la construction de cette compétence d'écriture* » (A.ANGOUJARD,1994,p38). Bon nombre d'enseignants Algériens de français langue étrangère soulignent la baisse du niveau des apprenants à l'écrit. Il est alors nécessaire de comprendre quelles sont les causes de cette baisse et de tenter d'apporter des solutions. Cet état de fait nous a amené à nous interroger sur ces difficultés et surtout quelles solutions y apporter.

C'est en ce sens que nous posons la problématique suivante :

La dictée peut-elle être un support d'apprentissage permettant le développement des compétences scripturales des collégiens Algériens ?

Pour répondre à notre problématique, nous supposons que la dictée est un moyen travailler l'orthographe, la grammaire et la conjugaison et ce, afin de soutenir l'acquisition d'automatismes d'écriture.

L'objectif de cet article est de montrer comment la dictée peut être un outil d'apprentissage de l'écriture et moyen d'acquisition d'automatismes en orthographe. Pour ce faire, nous commencerons par des définitions des concepts clés (l'écrit au cycle moyen, la relation dictée/orthographe et différents types de dictées). Nous présenterons la méthodologie adoptée pour notre expérimentation et nous passerons à la présentation et l'interprétation des résultats.

2. L'écrit au cycle moyen

L'enseignement/apprentissage de la production écrite dans le cycle moyen en Algérie cherche à amener l'apprenant à communiquer à l'écrit et à l'oral ; il s'agit de former un citoyen capable plus tard d'établir des relations dans les divers domaines avec les autres pays parlant cette langue.

Au cours de ce cursus, et à l'issue de chaque projet didactique, les élèves produisent deux productions écrites. Ces derniers sont présentées sous forme de

textes lacunaires, des dialogues à compléter et ce, selon le modèle étudié en classe.

Durant les années qui suivent, les apprenants produiront des paragraphes de quelques lignes, cette activité est précédée par d'autres activités dites de préparation à l'écrit durant lesquelles le professeur propose le sujet, l'explique en dégage les mots clés, installe chez eux un vocabulaire adéquat ; dresse un plan de travail et organise les idées. Cette séance s'achève par deux séances de correction de l'écrit (collective / individuelle).

1.2. La dictée

La dictée est une activité qui met en œuvre différentes compétences exigeant de la part de l'enfant, écoute, attention, réflexion, mémorisation et aisance graphique. Traditionnellement, elle était un exercice de production graphique, les élèves écrivent un texte choisi par l'enseignant, lu à haute voix, ensuite cette production graphique fait l'objet d'une évaluation. La dictée était dans un certain temps une épreuve pour le passage d'un niveau à un autre. Si l'on s'en tient à la définition du Petit Robert, la dictée signifie « Prononcer plus ou moins lentement et à haute voix ce qu'on fait écrire au fur et à mesure par quelqu'un ».

Selon Evelyne CHARMEUX (2004), « la dictée est une activité symbolique par excellence de l'orthographe, elle passe aux yeux d'une bonne moitié des enseignants de français, pour l'unique thérapie dans ce domaine ». Selon D. Manesse (2007), le but premier de la dictée est de transmettre l'orthographe. Ainsi, la dictée serait le seul moyen pour apprendre l'orthographe. Daniel LUZZATI, quant à lui affirme que : « *la dictée est un exercice d'orthographe, active, qui s'est imposé vers le milieu du 19^{ème} siècle, comme une forme d'écriture où l'élève doit prendre seul des décisions sur l'orthographe des mots, celle qui fonctionne par appropriation personnelle des formes graphiques, des textes lus ou appris, celle qui peut se passer du modèle à imiter* » (D.LUZZATI, 2010,p187). Par conséquent, la dictée serait un exercice contribuant à l'apprentissage de l'orthographe. Alors que d'autres estiment que la finalité de la dictée est plutôt l'évaluation, comme le suggère Jean-Pierre Jaffré : « *la dictée est un bon outil d'évaluation mais elle ne permet pas vraiment d'apprendre l'orthographe* » (J-P.Jaffré.2004, p19). La dictée est alors un moyen pour, à la fois, constater les difficultés des apprenants mais aussi pour pouvoir leur donner une note. Ce peut être une bonne situation d'apprentissage de l'orthographe lors de laquelle l'apprenant s'exercerait à développer sa compétence orthographique. Pour ce faire, l'enseignant a à sa disposition plusieurs formes de dictées que nous allons voir à présent.

I. 3. Les différents types de la dictée

L'orthographe est un exercice scolaire qui, selon les enseignants, un outil efficace pour aider les élèves à comprendre la relation entre les phonèmes et les graphèmes. Cette pratique déclenche l'acquisition du mécanisme d'écriture, ce qui conduit à privilégier strictement le caractère technique d'écriture avant même ses valeurs socioculturelles.

Il existe plusieurs formes de dictées, qui si elles intègrent des activités de réflexion sur la langue, peuvent être des outils d'apprentissage pour les élèves. En effet, ces différentes dictées se révèlent être pertinentes car elles font appel entre autre à l'explicitation, à la confrontation des idées, à l'argumentation et à la métacognition.

1.3.1. La dictée traditionnelle

Une dictée traditionnelle veut dire une dictée non-préparée, aucune aide n'est apportée aux élèves, elle est faite sans le suivi d'une correction magistrale. Le professeur décompose la phrase en groupes syntaxiques que les élèves doivent mémoriser avant de les copier sur le cahier. La dictée traditionnelle est définie par Manesse comme « [...] *un objet de langue, un texte, [...] un exercice : activité collective de langue écrite orchestrée par le professeur – rythme, diction* » (Manesse.2007).

1.3.2. La dictée négociée

Selon Micheline Cellier définit la dictée négociée comme : « Un *dispositif pédagogique spécifique centré sur la négociation et la justification, conçue pour laisser une large place à la parole de l'élève* » (Micheline Cellier, 2004). Appelée parfois « dictée dialoguée entre élèves » ou « dictée de groupe », ce dispositif vise à dynamiser la relecture d'un texte écrit sous la dictée. Il développe l'autonomie de la réflexion et les habitudes d'autocorrection. En cela, il contribue au transfert des compétences d'orthographe aux situations de production d'écrits. Inspiré des ateliers de négociation graphique (Haas & Lorrot, 1996). Permet aux apprenants de se sentir en confiance face à un exercice à priori difficile. L'objectif de cette dictée est de remédier les compétences orthographiques. Elle permet aux apprenants d'accepter les avis des autres, de travailler en groupe et de s'améliorer grâce à leurs camarades.

1.3.4. La dictée coopérative

Dans cette activité, le professeur choisit un texte et le dicte à tous ses apprenants, le rôle du professeur est de connaître les points qui posent problème, la fréquence des erreurs et la manière dont se sert la majorité des élèves face aux difficultés

rencontrées. Les points notés par l'enseignant pendant la dictée génèrent une sorte d'entraînements où des fiches seront travaillées de façon individuelle soit à domicile soit pour une autre séance de dictée.

1.3.5. La dictée dirigée

En lisant le texte, l'enseignant devrait attirer l'attention des apprenants sur quelques difficultés relatives au passage lu : au niveau de la conjugaison ou de la transcription des mots. Les élèves doivent mémoriser l'écriture du mot surtout après avoir donné les copies au professeur pour les corriger, ils doivent bien recevoir les commentaires de l'enseignant pour ne pas commettre les mêmes erreurs.

1.3.6. La dictée sans erreur

L'objectif de cette dictée est de se concentrer sur l'homogénéité de la réalisation de la dictée, l'apprenant doit s'améliorer au niveau du lexique. Dans cette dictée, l'élève dispose de la correction au verso de la feuille et s'il rencontre une difficulté, il tourne la feuille pour confirmer l'écriture correcte du mot. Le recours au texte n'est pas seulement de copier les mots corrects et les réécrire, mais aussi une aide pour les apprenants en difficulté d'orthographe.

1.4. La place de la dictée dans les programmes du collège

A partir de son inscription dans une approche communicative, le ministère de l'éducation nationale et à l'aide d'un projet didactique vise une installation, chez les apprenants, des compétences : linguistiques, communicationnelles et culturelles : la compréhension de l'Autre avec toutes ses différences.

Un projet didactique bien détaillé avec des objectifs que se soit généraux et spécifiques aussi des buts et des finalités. Mais ce qui est constaté est la place qu'occupe la dictée dans les programmes de FLE au collège une place très minime, c'est pour cette raison aussi que nous avons voulu réaliser une expérimentation quant à l'impact de la dictée en classe de FLE.

2. Démarche méthodologique

Rappelons que l'objectif de notre étude est d'examiner la progression de compétences scripturales des apprenants par la pratique de la dictée. Pour mener cette expérience, nous avons choisis le CEM SLIMANI SLIMANE à

MECHERIA wilaya de NAAMA, située dans le sud-ouest algérien. Nous avons préparé une dictée pré-test pour définir le niveau de compétence scripturale des apprenants et détecter leurs erreurs et lacunes rencontrées. Nous avons procédé comme suit : nous avons demandé aux apprenants de rédiger un court texte dans lequel ils doivent décrire une personne qu'ils connaissent et ce, afin de détecter les types des erreurs commises. Après avoir identifié les lacunes des apprenants, nous avons fait une dictée pré-test dont nous avons gardé le même texte pour la dictée posttest, puis nous avons procédé à d'autres types de dictée.

Le choix des deux dictées été dans le but d'amener les apprenants à argumenter, justifier et expliciter leurs choix orthographiques, de leur permettre l'interaction en classe en favorisant le travail collectif et individuel. Pour corriger les copies et analyser les résultats, nous avons fait une comparaison entre les copies individuelles, la production négociée et la correction collective. Nous avons choisi de réaliser le travail sur un échantillon de vingt élèves. Tous les apprenants n'ont pas les mêmes capacités, il semble que les groupes ne peuvent pas être du même type. Les groupes hétérogènes nous paraissent une bonne solution, à condition que les élèves les plus faibles du groupe écrivent une dictée commune et qu'on leur demande de passer au tableau pour la réécrire. Les copies des élèves ont été analysées selon la grille typologique de Nina CATACH (1980).

Expérimentation en classe :

Durant notre présence au collège, nous avons réalisé notre expérience avec une classe de 3^{ème} année moyenne du collège Slimani Slimane, situé dans le sud-ouest algérien. L'échantillon est composé d'une trentaine d'apprenants. Nous planifions une dictée par semaine afin d'atteindre notre objectif à savoir le développement des compétences scripturales des apprenants en pratiquant la dictée. Deux groupes ; un expérimental et un autre témoin de la même classe, pour mettre en valeur la variable de l'outil dictée, afin d'affirmer ou d'infirmer nos hypothèses proposées auparavant.

2.1. La pratique de la dictée en classe

La présentation des deux activités de production à savoir, le pré- test et la dictée négociée, ainsi que la phrase dictée du jour est un mode de travail proposé en classe de manière systématique, au moins une fois par semaine. Les séances se déroulent selon le même schéma organisationnel d'une séance à l'autre, tout au long de l'année et la dictée post test du même texte présenté que celui de la dictée pré-test mais cette fois nous avons procédé à la correction.

1.1 Activité n° 01 : La dictée pré- test

Avant de passer à la dictée pré-test, nous avons demandé à nos apprenants

de décrire des personnes qu'ils connaissent pour évaluer leur niveau et capacité orthographique. Cette production écrite est considéré comme ; une évaluation diagnostique.

Pour la dictée pré-test, le texte choisi, est un court passage à lire à haute voix pour assurer une bonne prononciation afin que nos apprenants comprennent bien le texte, dure de dix minutes et sert à fixer le niveau réel des apprenants.

Nous avons remarqué que les apprenants ont commis beaucoup d'erreurs qui n'étaient pas seulement au niveau de l'orthographe, mais aussi de la grammaire, du vocabulaire et de la conjugaison. Nous nous inspirons de la grille typologique de Nina (CATACH N.1980,p288), les erreurs identifiées sont de types

- Erreurs morphogrammiques (grammaticales et lexicales).

- Erreurs phonogrammique.

- Erreurs logogrammiques (grammaticales et lexicales).

La plupart des erreurs relevées sont de nature morphogrammique grammaticale oulexicale en nombre de 124 erreurs, soit un pourcentage de 79%, 14 erreurs logogrammiques soit un pourcentage de 9% et 19 erreurs phonogrammiques soit un pourcentage de 12%. Nous reprenons quelques exemples ci-après :

- Au lieu de « bord, bonjours, élève, m'appelle,... ». Nous trouvons « bur, bonchour, alave, mapale, ».

Pour les erreurs phonogrammiques : au lieu d'écrire les mots suivants « bord, bonjours, élève, m'appelle, veux, maison, acheter, etc. » ils avaient écrit « bur, bonchour, alave, mapale, vous, anjinior, sur, bongeur, jai bit, pour, jebut, aheti, jor ».

En ce qui concerne les erreurs morphogrammiques grammaticales : plus précisément l'accord en genre et en nombre et les terminaisons des verbes : « injinieur-Appel- sœur- vacanses ou vaconces- jabite- pase- Vaconce-veus- mézon- obor- injénier- Bonjour- troi- vaconce- ingénieure- bore- Appele-Pas- mizon- Mapale- élèves- jabit- un jenire- ve- basse » au lieu de « vacances, ingénieur, appelle, sœurs, j'habite, bord, passe, maison, veux, élève ».

Dans la colonne des erreurs morphogrammiques lexicales, nous avons : « moyan-seure- devenure- doctere- Pon jour- ma pal- ilave- achout- etc. » au lieu de « moyenne- sœurs- devenir- docteur- bonjour- m'appelle- élève- acheter ».

Quant aux erreurs logogrammiques grammaticales, elles concernent les mots de

nature homophonique « On- est- mé- ôû- mais- un» au lieu de « en- et- mes- ou- une ».

Nous avons laissé de côté les erreurs non fonctionnelles car nous n'avons pas détecté ce genre d'erreurs qui concerne les mots avec des lettres doubles ou dont les dernières lettres ne se prononcent pas à l'oral.

1.2 Activité n°02 : La dictée négociée

Nous avons vu que cette dictée 'de groupe' peut contribuer « *au transfert des compétences d'orthographe aux situations de production d'écrits* » (Micheline, 2020). A partir d'une dictée faite individuellement, est organisé un travail de groupe ou en binôme où les élèves comparent leur texte, discutent et se mettent d'accord sur un seul texte à rendre – Cette forme de travail favorise la verbalisation, la co-construction et la coopération.

Cette dictée se déroule en deux phases :

Phase 01 :

- Présentation d'une dictée individuelle.
- Révision des copies pour chaque apprenant.
- Regroupement des apprenants, chaque groupe se met d'accord sur une de leurs dictées qui ne contient pas beaucoup d'erreurs. Ils écrivent le texte et le rendent à l'enseignante.

Phase 02 :

- Correction collective avec les apprenants.
- Les apprenants doivent comparer leurs productions individuelles, négociées, et faire la correction sur le tableau pour comprendre l'efficacité de leurs regroupements.

2.1.1. Déroulement de la dictée négociée

L'enseignante a choisi un texte en fonction du niveau des apprenants en insistant sur les notions suivantes :

- L'imparfait et le présent de l'indicatif.
- L'accord de l'adjectif qualificatif.
- La ponctuation et les majuscules.
- Le féminin des noms et des adjectifs.

L'enseignante avait réparti les apprenants en deux groupes, dans le but d'établir une comparaison entre eux, elle leur avait demandé de justifier le choix de la transcription des mots qu'ils ont écrit et de choisir la production qui leur semble

correcte. Elle avait demandé à chaque secrétaire de groupe de passer écrire une phrase au tableau et de signaler les fautes, voici un exemple :

L'enseignante : Ahcene, peux-tu nous dire pourquoi tu as écrit le verbe regarder à l'infinitif ?

Ahcene : parce qu'il y a le mot « pour » devant le verbe regarder

L'enseignante : les élèves, êtes-vous d'accord avec la réponse de votre camarade Habib : madame, il doit être conjugué avec le pronom personnel « ils », ce n'est pas correct ce qu'il dit.

Ahcene : mais madame, les verbes sont au présent de l'indicatif, et si on conjugue le verbe regarder avec le pronom « ils », ça va nous donner « regardent » on entend le son « e », et lors de la dictée vous avez dit « les animaux arrivent pour regarder »

L'enseignante : vous avez raison Ahcene, applaudissez votre camarade.

L'élève Ahcene a pu convaincre l'enseignante en argumentant sa réponse, ce qui pousse l'enseignante à demandé à ses camarades de l'encourager.

Nous avons fait une comparaison entre les copies individuelles, la production négociée et la correction collective. Il apparaît qu'aucun groupe ne peut être homogène car les apprenants n'ont pas tous les mêmes compétences. Le groupe hétérogène nous semble une bonne solution, mais à condition de demander à l'apprenant le plus faible du groupe d'écrire la dictée collective et de passer au tableau pour la réécrire. Nous citons ci-dessous les erreurs commises par le groupe expérimental.

1^{er} groupe : (Habib/ Mahfoud/ Sofiane/ Mohamed/ Adel/ Meriem/ Aya/ Sihem/ Khadidja/ Achouak)

Dans les copies individuelles, nous constatons qu'en dessous vous en citez trois apprenants ont commis des erreurs de types : grammatical et lexical.

Copies individuelles

- Erreurs lexicales : les apprenants Mahfoud, Sofiane et Adel ont commis les erreurs suivantes : fouré, vit, dizé, rapid, dacour, zanimalo au lieu de « forêt, vite, disait, d'accord, animaux ».

- Erreurs grammaticales : les apprenants Mohamed et Mahfoud ont commis les erreurs suivantes « lapain, habité, courrait, tortu » au lieu de « lapin, habitait, courait, tortue ».

Copies de groupe

Nous avons remarqué que l'apprenant Habib a influencé ses camarades à propos de l'orthographe des mots car il avait un bon niveau par rapport aux autres membres du groupe, les autres apprenants ont accepté les arguments de leur camarade Habib, il avait négocié l'écriture des mots « forêt, disait, d'accord, etc. ». Nous avons constaté que la production d'Habib était à 99% correcte et qu'elle a influencé la dictée collective.

Nous allons présenter le texte de Habib comme référence.

« Il était une fois, un lapin qui habitait dans une forêt, il courait très vite. Le lapin disait : je suis l'animal le plus rapide de la forêt.

Un jour, il voit une (tortu) La (tortu) marche doucement. Le lapin saute et dit : Tu n'es pas rapide tortue, tu es très lente.

La (tortu) regarde le lapin et dit : On fait la course ? Le lapin rit : La course ? Tortue, tu es très lente ! Tu ne cours pas vite. D'accord, on fait la course !

Tous les animaux arrivent pour regarder la course.

Cette dictée nous a permis de constater que tous les apprenants sont impliqués, tous les apprenants travaillaient. Ils devaient tous rendre leurs copies à l'enseignante et participer à la dictée négociée. La dictée négociée peut aboutir une bonne remédiation de l'orthographe et à l'enrichissement des acquisitions du savoir chez les apprenants.

1.3 *Activité n°03 : La dictée du jour*

« La phrase dictée du jour consiste à faire travailler les élèves sur leurs graphies collectées au tableau à la suite de la dictée d'une phrase. Ces graphies doivent être explicitées par leurs auteurs, puis discutées par la classe. Cette mise en jeu des savoirs des uns et des autres permet une appropriation des contenus et opérations métalinguistiques qui donnent accès à la norme » (Cogis, 2005 citer Peret & Cogis, 2010). C'est à l'enseignant de dicter une phrase, puis tous les mots écrits par les apprenants doivent être mentionnés sur le tableau. Cette dictée nous permet de déterminer les difficultés des apprenants qui reposent généralement sur l'accord, en genre et en nombre et entre le sujet/ verbe.

2.1.2 Déroulement de la dictée du jour

Nous avons tout d'abord commencé par dicter la phrase du jour que les élèves devaient écrire sur des feuilles. Après avoir terminé cette dictée, l'enseignante fait passer les élèves au tableau pour faire la correction et écrire les mots qu'ils ont orthographié sur leurs feuilles, puis nous nous sommes mis d'accord sur des mots qui nous semblent corrects. Après avoir écrit toutes les phrases sur le tableau, nous avons commencé à éliminer les phrases erronées.

Prenons comme exemple la phrase suivante :

- Les mots sont des amis fidèles, des serviteurs zélés, qui se sont toujours prêtés à nos fantaisies, à nos manigances, à nos acrobaties intellectuelles.

Après avoir écrit cette phrase sur le tableau, nous avons demandé aux apprenants selon quelle règle ils écrivent avec ces graphies ?

Voici quelques mots écrits et argumentés par les apprenants (Aymen et Samia).

Serviteurs		Cervitaire
Cervitaire		serviteurs
Serviters		Serviters

Les deux apprenants ont éliminé les deux mots « cervitaire et serviters », ce n'est pas « cervitaire » car cela vient du verbe « servir » qui s'écrit avec un « S » au début, le mot « serviters » est éliminé car lors de sa prononciation cela nous donne « servité » donc c'est faux, le mot correct est bien serviteurs.

Manigances		Manigence
Manigence		Manigances
Manigance		Manigance

Les apprenants ont justifié leur choix du mot « manigances », car le mot « manigence » se prononce avec un « J » car les apprenants devrons choisir entre les trois graphies (g, ge, j) qui représentent le son [ʒ], et voyant la marque du pluriel car il s'accorde avec l'adjectif possessif « nos » donc il doit être au pluriel. Les enseignants observés que les apprenants ont toujours peur de montrer leurs

erreurs devant leurs camarades, mais cette dictée leur a permis d'explorer leurs faiblesses orthographiques et essayer de les améliorer.

1.3. Activité n° 04 : La dictée post- test

Nous avons réalisé la dictée du même texte présenté dans la dictée pré-test mais cette fois nous avons procédé à la correction.

A la fin de la dictée et après correction, nous avons redistribué les feuilles de la dictée pré-test pour que les apprenants comparent les erreurs commises et constatent les changements. En analysant les copies, nous avons détecté toutes les erreurs commises :

Mots	bonjour, acheter, élève, bord, Relizane
Transcription	Bounjer, ahouti, ilafe, pour, ghilissan

Tableau 1 : Les erreurs phonogrammiques.

Mots	J'habite, m'appelle, maison, ingénieur, docteur
Transcription	Jabite, m'appel, maizon, ingénieur, doctaire

Tableau 2 : Les erreurs morphogrammiques grammaticales.

Mots	Bonjour, acheter, moyenne, docteur
Transcription	Bounjour, achouti, moiane, doctaire

Tableau 3 : Les erreurs morphogrammiques lexicales.

A partir des résultats ci-dessus, nous estimons comprendre que les apprenants ont toujours du mal à écrire quelques mots au niveau du lexique, ils transcrivent les mots tels qu'ils les ont entendus.

1.1 Comparaison des résultats des deux dictées pré-test et posttest

Le nombre des erreurs commises est passé de 157 à 97, nous constatons une diminution des erreurs orthographiques. Cette amélioration est sans doute le résultat des dictées présentées entre les deux dictées « pré- test et post- test » des apprenants de la 3^{ème} année moyenne. Nous avons remarqué que même le niveau des apprenants qui avaient des lacunes lors de l'apprentissage de l'orthographe a

augmenté selon les résultats réalisés en minimisant le taux d'erreurs au fur à mesure des séances de dictées. Il semble que la majorité des apprenants tirent profit de ce dispositif, et effectuent moins d'erreurs par rapport au début d'expérimentation. Donc la pratique régulière de la dictée peut améliorer le niveau orthographique des apprenants.

Pour Nina.C, l'orthographe n'est pas la langue française mais c'est l'une de ses matières, « *l'orthographe est importante certes, mais secondaire ; elle est complément de la langue, elle n'est pas le fondement* » (Nina Catach.1986, p. 5). Néanmoins, l'orthographe peut être enseignée sous différentes manières, en l'intégrant dans les productions écrites ou en pratiquant la dictée pour pouvoir changer le statut de l'erreur et y remédier.

Ainsi, le fait d'associer l'orthographe à la production d'écrits est intéressant car, comme le soulignent, à juste titre, Angoujard & al « *l'apprentissage du savoir orthographier ne saurait se concevoir de manière isolée. Celui-ci n'est en effet qu'une des composantes de la compétence générale de production de textes écrits. Les objectifs en orthographe doivent donc être déterminés en fonction des besoins liés à la construction de cette compétence d'écriture* ». (A.Angoujard&A.1994, p.38).

Conclusion

L'écriture est devenue une pratique courante dans notre vie, et est présente aussi bien dans le milieu scolaire qu'extrascolaire. Par ailleurs, l'apprentissage de cette activité ne se réalise pas sans que les apprenants ne rencontrent des difficultés qui constituent un obstacle pour l'appropriation de l'écrit. Nous avons choisi aux apprenants ces types de dictées pour des raisons psychopédagogiques, et parmi la variation des tâches problèmes, pour éviter la monotonie aux apprenants et de faire savoir à ses derniers qu'il existe de différents types de dictées. Faisant une comparaison entre résultats obtenus au cours du pré-test (157 erreurs) et ceux du posttest (97 erreurs), nous remarquons la nette progression de minimisation du taux d'erreurs commises pendant notre expérimentation. De ce fait, nous concluons que la dictée a un rôle essentiel dans le processus d'apprentissage et l'appropriation des compétences orthographiques. Les formes de dictée représentent un outil indispensable pour développer la compétence rédactionnelle chez l'apprenant au collège. Ce développement des différentes connaissances des règles de fonctionnement (règles d'orthographe, syntaxes, révision lexicale) et des connaissances sur les règles de grammaire et de conjugaisons, qui va permettre à l'apprenant d'améliorer ses compétences scripturales, et de le rendre

ainsi capable et confiant envers la réalisation de la tâche de l'écrit. Nous pouvons conclure que la pratique de différents types de dictée faite en classe d'expérimentation nous a permis de confirmer notre hypothèse de départ. Pour optimiser les résultats de la pratique de la dictée en classe, nous devons être vigilants à l'organisation de la classe et au regroupement des apprenants. Ensemble, les élèves gèrent mieux leurs connaissances et ont plus de plaisir à écrire. Mais il faut rappeler qu'un autre bénéfice attendu d'une amélioration de l'orthographe en production tout aussi important concerne l'orthographe en réception, c'est-à-dire en lecture.

Annexe

Le texte de la dictée : « Il était une fois, un lapin qui habitait dans une forêt, il courait très vite. Le lapin disait : je suis l'animal le plus rapide de la forêt.

Un jour, il voit une tortue. La tortue marche doucement. Le lapin saute et dit : Tu n'es pas rapide tortue, tu es très lente. La tortue regarde le lapin et dit : On fait la course ? Le lapin rit : La course ? Tortue, tu es très lente ! Tu ne cours pas vite. D'accord, on fait la course !

Tous les animaux arrivent pour regarder la course.

Le texte :

« Une drôle d'histoire s'est passée au Canada. La police a reçu un appel d'urgence mais la personne au bout du fil a raccroché aussitôt. Après une rapide recherche, la police a retrouvé le lieu d'où venait l'appel et a envoyé une patrouille pour vérifier que tout allait bien. Un homme de 29 ans leur a ouvert la porte et a été très surpris de voir la police. Il a expliqué qu'il n'avait jamais appelé et les policiers sont quand même rentrés pour s'assurer que personne n'était en danger. Ils ont alors aperçu un bébé qui jouait avec le téléphone portable de son papa en appuyant au hasard sur les touches ».

Les phrases dictées :

« Les mots sont des amis fidèles, des serviteurs zélés, qui se sont toujours prêtés à nos fantaisies, à nos manigances, à nos acrobaties intellectuelles ».

« J'ai résolu ma vie par l'étude et la pensée »

BIBLIOGRAPHIE

- ANGOUJARD, A. (1994). *Savoir orthographier*. Paris.: HACHETTE, éd.
- ANGOUJARD, A. (1994). *Savoir orthographier*. Paris, HACHETTE: HACHETTE, éd.
- CATACH, N. (1980). *L'orthographe française*. Paris: Nathan.

- CATACH, N. (1980). *L'orthographe française*. Paris: Nathan.
- Christine, [-D.-M. (2000). *Le rapport à l'écriture. Aspects théoriques et didactiques*. Paris: Ed presse Universitaire du septentrion.
- Jean-Pierre CUQ, I. G. (2002). *Cours de didactique du français langue étrangère et seconde*. Grenoble: Presses Universitaires de Grenoble.
- LUZZATI, D. (2010). *Le français et son orthographe*. Paris, 2010: Didier.
- Micheline, C. (2020, juin le29). *Réflexion sur les différents tiencannet/ien/otho/diff types de dictées PDF*. Récupéré sur [http : /www.ac.nice.fr/](http://www.ac.nice.fr/).